

Premières réflexions sur l'équité territoriale en Andalousie

Gwendoline DE OLIVEIRA NEVES¹, Serafin OJEDA CASARES², Christophe SCHRÖDER³

^{1,2} Université Pablo de Olavide - Ctra. Utrera Km1 - 40013 Sevilla (Espagne)

¹ gsaroli@upo.es

² sojecas@upo.es

³ C/San Alonso de Orozco 3 - 41003 Sevilla (Espagne)

christophschroeder@gmx.de

Mots clés : analyse spatiale, équité spatiale, aménagement du territoire, Andalousie.

S'il est certes vrai que l'étude des différenciations territoriales en géographie forme une partie de l'essence même de la discipline, sa définition n'en reste pas moins complexe et variée, en fonction des présupposés théoriques et méthodologiques avancés. Dans ce sens, la réflexion que propose cet article, consécutif à une étude financée par l'institut Statistique d'Andalousie (IEA), est une première approche globale, mais critique des concepts et des méthodologies utilisés pour analyser de ce vaste territoire avec aussi comme but de proposer une utilisation experte, différente du concept d'analyse spatiale. En effet, il existe une importante production scientifique abordant la problématique de la différenciation territoriale comme réalité sociale et environnementale à partir de laquelle il est possible d'avoir une bonne approche du niveau de cohésion territoriale de la région (Pedregal B. & al. 2006 ; Rodríguez Martínez F. & Zoido Naranjo F. 2001). Toutefois, parmi ces travaux très peu utilisent les méthodes développées par l'analyse spatiale pour atteindre un objectif semblable (Feria Toribio J.M. 1992).

Ainsi dans le cadre de cet article et comme prémices à une analyse plus approfondie, sont proposés les premiers résultats d'une analyse du degré de cohésion spatiale du territoire andalou à partir de l'analyse de l'organisation de différents services publics, en fonction de leur accessibilité, de leur importance et leur niveau de fréquentation, par les populations potentiellement utilisatrices.

À partir des techniques propres de l'analyse spatiale de réseaux (Bosque Sendra J. & Moreno Jimenez A. 2004), l'accessibilité est abordée en termes de distance/temps, en prenant en considération comme indicateur unique l'usage du réseau routier, avec un véhicule particulier moyen et en considérant que l'ensemble des services analysés se situe dans le chef lieu de la commune, ce qui est presque toujours le cas. Le calcul de l'accessibilité est pondéré en fonction de la résistance produite, non seulement par les propriétés du réseau, mais aussi par les limitations imposées par le caractère accidenté du relief dans une grande partie du territoire. On obtient ainsi, pour chacune des 770 communes analysées, le degré d'accessibilité à l'ensemble des services publics les plus proches.

Toutefois, si l'accessibilité est importante dans la compréhension de l'équité territoriale, elle n'en est pas moins le facteur le plus facile à calculer et ne représente qu'un des facteurs explicatifs du modèle d'équité spatiale proposé. Dans le cadre de cette première approximation, le degré de nécessité et la fréquence d'utilisation sont aussi des éléments pris en compte, mais l'absence de données fiables et systématiques nous a amenés à n'en proposer qu'une approximation théorique et empirique. Ces indicateurs apportent des informations de

premier ordre lors de la pondération de l'information et de l'analyse du degré de cohésion et d'équité de l'ensemble du territoire étudié. Ils permettent, entre autres choses, d'affirmer que le niveau d'équité territoriale de l'espace andalou se structure autour de deux formes :

- ❖ des ensembles autonomes en réseau dans lesquels apparaissent les agglomérations urbaines et des groupes de communes qui n'ont que peu à voir avec les modèles de développement territoriaux dominants ;
- ❖ des couloirs structurés autour de grands axes de communications.

Sans oublier que ce travail n'est qu'une première approximation en fonction de nos choix initiaux, nos premières conclusions mettent en exergue les incohérences existantes entre, d'une part, les politiques territoriales développées par l'administration régionale (Ocaña Ocaña M.C. 1999 ; Plan de Ordenación del Territorial de Andalucía 2005) où le concept d'équité territoriale est très présent, et, d'autre part, les pratiques en matière de localisation des services de première nécessité qui sont développés par les divers services sectoriels pour lesquels les représentations du territoire et conséquemment les priorités, en matière de localisation, sont toutes autres.

Références bibliographiques

Bosque Sendra J. & Moreno Jimenez A. (coord.). 2004 - *Sistema de Información Geográfica y localización de instalaciones y equipamientos*, Ed. Ra-Ma, Madrid.

Feria Toribio J.M. 1992 - *El sistema urbano andaluz. Aglomeraciones urbanas, áreas de centralidad y ámbitos desarticulados*, Ed. Consejería de Obras públicas y transporte, Séville.

Ocaña Ocaña M.C. 1999 - « La ordenación del territorio en Andalucía », *Cuadernos Económicos de Granada* n°10, Granada.

Pedregal B., Torres F.S. & Zoido F. 2006 - « Propuesta metodológica para la medición del desarrollo y las desigualdades territoriales. Aplicación al territorio andaluz », *Scripta Nova. Revista electrónica de geografía y ciencias sociales*. Barcelona.

Plan de Ordenación del Territorial de Andalucía 2005 - « Memoria de Ordenación: Documento para la información pública », Ed. Secretaría General para la Ordenación del Territorio y Urbanismo, Consejería de Obras Públicas y Transportes, Junta de Andalucía, Sevilla.

Rodríguez Martínez F. & Zoido Naranjo F. 2001 - « Desarrollo territorial y evaluación de la diversidad y desigualdad intraregional. Una aproximación desde Andalucía », *Boletín de la AGE* n°32, Madrid.